

ISRAËL : LA TACTIQUE N'EST PAS LA STRATÉGIE

par Jacques Lewkowicz

Un point historique est hors de discussion : même s'il y eut, parfois, quelques désaccords ponctuels, les USA ont été le soutien le plus solide et le plus ferme d'Israël et ceci de sa création à nos jours. Or, parlant du futur discours que prononcera Netanyahu devant le Congrès américain, Peter Beinart, sioniste, vivant aux USA, affirme que le Premier Ministre israélien scie la branche sur laquelle il est assis¹. Quant à Dennis Ross, important ex-diplomate proche de l'Aipac² qui a servi d'envoyé spécial au Proche-Orient à la fois à George Bush père et à Bill Clinton, il regrette que le dirigeant israélien par sa démarche transforme une question qui faisait consensus aux USA en objet de controverse entre démocrates et républicains³.

Il est possible d'apporter une explication à cet état de fait. Le chef du gouvernement israélien n'a pas de stratégie. Mais il a une tactique car il est obsédé par un court terme qui déforme sa compréhension du contexte. Son actuelle majorité de coalition (de l'extrême droite au centre) présente des failles. Il a donc décidé de vider l'abcès en provoquant des élections anticipées, misant sur la popularité de l'idée de « fermeté⁴ » à l'égard des Palestiniens.

En toute logique, la tactique est une mise en application de l'orientation stratégique. Elle détaille la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'objectif stratégique. Quant à la stratégie, compte tenu des moyens hérités du passé et de ceux dont on souhaite disposer à l'avenir, elle détermine les adversaires et les champs de bataille où se confronter avec eux.

Or, en vue des prochaines élections israéliennes, la tactique de Netanyahu est d'agiter l'existence d'une menace externe (point 1 de la tactique) : celle de la menace atomique iranienne, car cette démagogie a, par le passé, été efficace. Son voyage aux USA est là pour montrer qu'il est intransigeant (point 2 de la tactique) sur la question iranienne ce qui devrait plaire à l'opinion publique israélienne compte tenu du point 1 de la tactique. Peu importe qu'à long terme ce soit perdant pour Israël car ce serait raisonner en stratège, ce qui n'est pas dans son "agenda". Le premier ministre israélien se fiche de savoir de quoi il hérite (la judéité et ses valeurs universelles) ni vers où il va (perdre l'appui des USA) ni même à quel adversaire il va se confronter (l'Iran) ni sur quel terrain (la guerre atomique) il va se confronter. L'essentiel, pour lui, reste de renforcer le camp de la droite la plus extrême.

Or, une mauvaise surprise l'attend au tournant⁵ : l'alliance, qui gagne en influence, entre le centre (qu'il rejette désormais alors qu'il était son allié) et les travaillistes. Le ciment en est le mécontentement créé par l'actuelle affectation des ressources : des conditions de vie économiques et sociales en détérioration croissante en Israël même, et des avantages considérables accordés aux colons qui s'installent en Cisjordanie. Mais le leader de cette alliance reste très discret sur la question de la colonisation.

Dans ce contexte, il faut saluer l'attitude de la liste d'union *Hadash-MCA-NDA* qui se prononce clairement, notamment contre l'occupation de la Cisjordanie et pour une paix juste dans la région, pour l'égalité nationale et civique de la minorité arabe palestinienne, contre le racisme et le fascisme et pour des droits démocratiques pour tous, pour les droits des travailleurs et une justice sociale et environnementale pour tous, pour des droits égaux aux femmes dans tous les lieux de vie, pour le désarmement des moyens de destruction massive de tout le Moyen-orient. ■ 2 mars 2015

¹ Voir **Sylvain Cypel** site internet "Orient XXI", page : <http://orientxxi.info/magazine/netanyahou-met-il-en-peril-la,0822>

² Principale organisation de lobbying proclamant son soutien indéfectible et inconditionnel à Israël

³ Même source que ci-dessus.

⁴ Il s'agit, bien sur, d'un euphémisme relatif au récent massacre de l'été 2014 ayant fait plusieurs milliers de victimes palestiniennes, la plupart civiles.

⁵ Voir **Marius Schattner** : "Le coup de poker de M. Nethanyahou" in *Le Monde diplomatique*, mars 2014